

Analyse SWOT des films bénéficiant de l'avance sur recettes de 2004 à 2006

Cette partie, essentiellement descriptive, aurait pu figurer en annexe. Mais du fait de sa longueur, et comme elle apporte de nombreuses précisions concernant l'analyse de chacun des films produits en partenariat avec le CCM durant la période entre 2004 et 2013, nous avons choisi de la présenter ici. Il s'agit de détailler les critères de notre travail retenus pour chaque film, afin de permettre une meilleure compréhension de la synthèse générale de l'impact de l'Etat via le CCM et le Ministère de tutelle (Communication durant cette période) à travers la commission du fond d'aide, pour l'existence de productions marocaines. Une synthèse est présentée dans la partie V.

Les productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2004

J'ai vu tuer Ben Barka

Le film a été réalisé par Said Smihi et Serge Le Peron, produit par Casablanca Film Production : pour un coût de 2.5 M dhs. Il s'agit d'un drame politique mettant l'accent sur un point noir de l'histoire du Maroc qui est la disparition de Mehdi Ben Barka. Ce film est le résultat d'une coproduction internationale (Maroc-France), avec des acteurs marocains et français.

Son synopsis est indiqué sur l'affiche : « Janvier 1966. Dans un meublé parisien, la police découvre le cadavre de Georges Figon, l'homme qui a fait éclater le scandale de l'affaire Ben Barka et ébranlé le pouvoir gaulliste. Un an plus tôt, Figon, lassé des affaires douteuses et des escroqueries minables, est à la recherche d'un coup juteux. Proche du "milieu" depuis ses années de prison, il se voit confier une mission de grande envergure : produire un documentaire sur la décolonisation, écrit par Marguerite Duras et réalisé par Georges Franju, avec l'aide du célèbre opposant marocain Mehdi Ben Barka, engagé comme conseiller historique. »

Analyse SWOT du film :

Les points forts :

Artistique : le réalisateur artistiquement confirmé Said Smihi unit son art et son savoir à ceux des réalisateurs Serge le Peron et Frédérique Moreau.

Histoire : l'histoire de ce film est inspirée d'un des faits les plus populaires de l'histoire du Maroc. C'est un des plus importants points noirs qui touche énormément la curiosité des politiciens, des citoyens de plusieurs pays, et surtout du Maroc, parce qu'ils n'ont jamais

compris ce qui s'était exactement passé. En plus de la popularité de l'histoire et de la vive curiosité des gens, ce film a également bénéficié de la diversité des acteurs français et marocains.

Technique : le film bénéficie également d'apport de compétences techniques de haute qualité. A l'image, Christophe Pollock, à la prise de son Veran François Fayard, et au Montage, Janice Jones Brigitte Taillandier, et Jean Guy.

Production : la société de production Maia, en plus de l'apport des coproductions étrangères Mallerich Films, Paco Poche et Films INC, bénéficie de l'avance sur recettes avec un montant de 2.5 millions de dirhams.

Les points faibles :

Tête d'affiche : le film manque de tête d'affiche marocaine et étrangère. Il ne compte que la star marocaine Mouna Fettou.

Marketing : le film n'a bénéficié que de modestes efforts marketing, avec une absence de campagne en ligne et très peu d'affiches dans les grandes villes. Quelques articles viennent néanmoins reconnaître la qualité artistique et technique du film.

La distribution : assez modeste au Maroc, mais pas moins que sa modeste distribution en Europe qui fut assuré par REZO films.

Les dangers :

Le Film a fait face à des dangers importants, notamment ses deux nominations : « Gérard de la plus mauvaise tentative d'un comique dans un rôle dramatique », et « Gérard du plus mauvais membre du Splendide ». Il a aussi fait face à un déchirement d'identité entre les réalisateurs qui s'approprièrent le film chacun dans son pays.

Opportunités :

Les autres marchés internationaux sont restés inexplorés par ce film. Il n'y a pas été assez vendu aux diffuseurs. La vente sur internet aurait encore pu être possible, mais le film était déjà en ligne gratuitement, on ne peut donc plus envisager aucune vente ultérieure.

Calculs financiers du PPP sur ce film :

Le montant de l'avance sur recettes est de : 2 500 000 MAD (Morrocan Dirhams)

Nombre d'entrées (sur le territoire marocain) : 390

Recettes : 6434 MAD.

Dont part producteurs et ayant droits : 1286,8 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (6434 - 2\,500\,000) / 2\,500\,000 = -1 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 2,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérateurs de cette industrie y ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayants-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce partenariat.

Ici et là

Un film d'une centaine de minutes, produit par Maya Films, et réalisé par Mohamed Ismael, suite à un scénario qu'il a co-écrit avec Mohamed Mouftakir et Ismail Saidi, raconte cette histoire : «Rahal», immigré en Europe depuis quarante ans, est scandalisé par le comportement de son fils aîné qui a participé à un hold-up, il décide de retourner définitivement au Maroc. Dans son pays natal, «Rahal» compte prendre les choses en main. Les événements prennent un autre détour.

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire écrite selon les normes Mc Kee.

Casting : ce film a bénéficié d'un casting avec des artistes marocains reconnus, et dont nombreux parmi eux sont de renommée internationale : Hamidou Benmasoud, Mouna Fettou, Sanae Alaoui, Rachid El Ouali, Mohamed Miftah, ou Nezha Regragui.

Production : ce film a bénéficié de l'avance sur recettes, 3.6 millions de dirhams.

Techniques et artistiques : ce film a bénéficié des compétences technique d'Ivan Ous Blanco à la prise d'images, de Mano Jose Garcia au montage, et de Juan Carlos Carnes à la composition de la musique.

Les points faibles :

La durée : un film de 100 minutes.

Marketing : il n'a malheureusement pas bénéficié de communication sur télévision, et très peu sur radio. La presse a négligé le film sans lui donner l'attention qu'il mérite.

Distribution : le film a été limité à une faible distribution sur le territoire marocain.

Les dangers :

Le piratage est le principal danger pour ce film.

Les opportunités :

Diffuseurs : le film peut être vendu à des diffuseurs du monde arabe.

Vente en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 600 000 MAD

Nombre d'entrées : 672

Montant des recettes : 6434 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 1286,8 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (6434 - 3\,600\,000) / 3\,600\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.6 Millions de Dirhams, son retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Tissé de Main et d'Etoffe

Réalisé par Omar Chraïbi, produit par « La cité en fête » : 3.5 M, et sorti en salles en 2007, ce film de 82 mn raconte l'histoire d'un choix, celui de l'art dramatique au Maroc. Ce film de a été produit par La cité en fête. Comme défini par son réalisateur dans son synopsis, le film évoque la situation suivante : « Une lettre officielle de la capitale atterrit dans le village oublié de Neverland. Elle porte le nom du jeune M'naouer, premier et seul diplômé du village et surtout virtuose de la marionnette. Cette lettre le mènera à des études d'art dramatique, un long chemin initiatique de la vie et de la ville l'attendent. »

Analyse SWOT :

Points forts :

Une histoire écrite par la plume de Hicham Lasri ne suivant pas le modèle classique.

Un excellent casting avec Tarik Boukhari, Rim Chemaou, Raouia, Zakaria Lahlou, Abdallah Didane, et Mostafa Salamat.

Réalisation artistique et technique : le film a bénéficié de la main de maître de Omar Chraïbi, et de la composition musicale de Ali et Hassan Souissi ; il a également bénéficié de la haute technicité nationale et internationale : image, David Golia ; montage, Njoud Jaddad ; son, Antoine Ouvrier.

Production : le film bénéficie de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale : montant de 3.5 Millions de dirhams

Points faibles :

Préachat : malgré l'histoire, ce film n'a pas réussi à être préacheté ni acheté par des diffuseurs

Coproduction internationale : le film n'a bénéficié que de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production.

Distribution et exportation à l'étranger : le film n'a pas bénéficié de coproduction ou de distribution étrangère.

Danger :

Piratage : le principal danger que court ce film est de se faire pirater, ce qui va tuer tout avenir commercial pour lui.

Opportunité :

Le doublage et une distribution à l'étranger dans les cinémas art et essai pourrait donner une nouvelle vie au Film.

Calculs financiers de ce PPP sur ce film :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 275

Recettes : 8712 MAD

Dont part producteurs et ayant droits : 1742,4 MAD

Le ratio : (Recettes – Montant de AVR) / montant de l'avance sur recettes =

$(8712 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3,5 Millions de Dirhams dans ce film, son retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Kanyamakan

Réalisé par Said Naciri, et produite par « Corner films », le film obtient le fond d'avance sur recettes en 2007, et sort en 2013 en DCP. Il présente une histoire originale, entre thriller et comédie. Son réalisateur en parle ainsi dans son synopsis : « A la suite d'un braquage de banque qui tourne mal, Amir vole le butin à ses complices et s'enfuit dans un village en plein désert où il tente de se réfugier. Il y est accueilli par la tyrannique Sharkan qui sème la terreur autour de lui. Amir est aussitôt envoyé dans les geôles de la Kasbah de Sharkan »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Une histoire écrite selon les normes Mc Kee avec un scénario bien rythmé, et ne manquant pas de moments comiques, ce qui constitue le principal piment vendeur au Maroc.

Casting : ce film a bénéficié d'un casting fort vendeur non seulement en terme de compétence artistique d'interprétation dont ont fait preuve les comédiens, mais également en la présence de têtes d'affiche comme Affif Ben Badra, Sarah Kzemy, Mohamed El Achi, Anas El Baz, Younes Megri, Mehdi Ouzzani ou Mohamed Majd.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes de 3.5 millions de dirhams, mais également de plusieurs autres fonds et aides régionaux permettant une production au moindre coût. Le développement technologique permettant la numérisation de l'image a aussi nettement diminué les coûts de production.

Technique et artistique : le film a été écrit et réalisé par Said C Naciri, et a été réussi en raison des compétences de Vitor Rebelo à la prise d'images, et de Mickael Dumontier au montage.

Les points faibles :

L'histoire : durant l'année de sortie de ce film, plusieurs autres chefs-d'œuvre sont sortis, et ont proposé des histoires plus émouvantes et plus attirantes, mettant de l'ombre sur Kanyamakan.

Marketing : il n'a malheureusement pas bénéficié de communication sur télévision, et de très peu sur radio. Sa tournée des festivals a été assez modeste, ce qui ne lui a pas permis d'avoir assez d'articles de critiques de cinéma.

Distribution : le film a été limité à une distribution sur le territoire marocain, il n'a par conséquent pas été doublé.

Les dangers :

Le piratage est le principal danger pour ce film.

Les opportunités :

Diffuseurs : vu l'histoire de ce film et grâce à son casting, ce film peut se diffuser dans les chaînes marocaines, arabes ou même étrangères.

Distribution : le film peut encore se faire distribuer à l'étranger dans des circuits de distribution parallèles. Un doublage et des efforts marketing pourraient donner une deuxième vie au film, et même une plus longue que la première.

Vente en ligne.

Calculs financiers du PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD.

Nombre d'entrées : 23643

Recettes : 931 650 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 186 330 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (931\,650 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Deux femmes sur la route

Le film de Farida Bourquia, produit par Espace Production, est sorti en salles en 2007, à partir d'un scénario de Youssef Fadel. La réalisatrice évoque ainsi son film dans son synopsis : « Amina tente de rejoindre le Nord du Maroc où son mari est emprisonné pour une affaire de drogue. La panne mécanique de son véhicule lui a permis de rencontrer Lalla Rahma, une vieille dame qui doit également se rendre au Nord pour s'assurer que son fils n'est pas mort en franchissant le détroit... ».

Analyse SWOT :

Les points Fort :

L'histoire : une histoire ne manquant pas de moments de comédie, malgré le sérieux de sa finalité, et appuyant concernant un large public, familial.

Le Casting : il permet de vivre plus intensément les moments comiques, et conditionne une excellente interprétation des personnages. Il s'agit de stars : Mouna Fettou, Aicha Mahmah et Mohamed Khouyi.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique, et de préachat de la télévision marocaine.

Technique et artistique : les hautes compétences de Kamal Derkaoui à la prise d'image, de Marcela Figueroa au montage, et de Patrice Mendez à la prise de son. La musique a été composée par Youness Migri.

Les points faibles :

Distribution : la distribution a été faite au Maroc, mais malheureusement le film n'a été dans aucun autre pays.

Diffusion : le film n'a pas été vendu à d'autres chaînes internationales.

Dangers :

Le piratage est le principal danger qu'encourt ce film.

Opportunités :

Diffusion : la vente du film vers d'autres chaînes arabes est une opportunité à saisir.

Distribution : le film a le potentiel pour se faire distribuer dans les pays arabes.

Vente en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 37857

Recettes : 999012 MAD

Dont part producteurs et ayant droits : 199 802,4 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (999\ 012 - 2\ 500\ 000) / 2\ 500\ 000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

La beauté éparpillée

Ce très beau film de Lahcen Zinoun, réalisé suite à un scénario co-écrit par Hicham Lasri et Lahcen Zinoun, a été produit par AIT Z Production, et est sorti en 2007. Parlant d'une réalité de la femme au début des années 1900, ce film est ainsi défini par son réalisateur dans son synopsis : « Maroc 1913. Enlevée puis vendue par des marchands d'esclaves, Oud Lward découvre la musique et intègre la riche demeure d'un maître de musique qui décide d'en faire son élève... ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Histoire : une histoire touchante selon les normes Mc Kee.

Casting : interprété par les grandes figures du cinéma marocain, dont notamment Mohamed Miftah, Sanaa Alaoui, Hanane Zouhdi, Chams Eddine Zinoun, Touria Jabrane, Mohamed Afifi, et Hassan Sqalli.

Technique et artistique : la beauté des décors et costumes dans ce film est hors norme. La musique est composée par Said Chraïbi. Un très haut niveau de compétences techniques, clairement visibles dans les images prises par Eric Biglietto, et le montage de Mohamed Bahili. Le son est pris par Faouzi Thabet.

Production : le film a obtenu l'avance sur recettes du fond de soutien à la production, et le préachat de la télévision marocaine

Distribué au Maroc dans les grandes salles.

Les points faibles :

L'histoire, malgré sa beauté, n'est pas vendable à la société marocaine parce qu'elle ne répond pas à leur goût, en raison du manque d'humour et d'action.

Distribution : le film n'a pas fait le circuit des petites salles.

Communication : il n'a pas eu la publicité qu'il mérite, ni assez d'articles de critiques autant que mérité pour la beauté de ses images.

Les dangers :

Le piratage est le principal danger pour ce film.

Les opportunités :

La vente aux chaînes arabes, parce que le dialecte marocain utilisé dans ce film est très proche de l'arabe classique, compréhensible dans les pays arabes.

La distribution à l'étranger.

La vente en ligne

Calculs financiers de ce PPP :

Le montant de l'avance sur recettes : 3 500 000 MAD

Nombre d'entrées : 19549

Recettes : 445 408 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 89 081,4 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (445\,408 - 3\,500\,000) / 3\,500\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant

collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Wake up Morocco

Le titre français *Debout le Maroc* est celui du film réalisé par Narjiss, et produit par la société de production Jbila Méditerranéen Production. Il est sorti en 2006. Une longue histoire racontée en 110 mn par Narjiss Nejjar, pour l'écriture du scénario et la réalisation. L'histoire de ce film comme la présente sa réalisatrice dans son synopsis : « Sur un îlot au large de Casablanca, un vieux footballeur partage ses jours avec sa petite-fille et rêve de cette finale qu'il aurait pu gagner s'il n'avait pas passé la nuit avec une femme... ».

Analyse SWOT :

Points forts :

Artistiquement : une jolie histoire et un excellent casting avec feu Hassan Essakalli, Raouia, Fatima-zahra Ibrahim, Siham Assif et Qassem Benhayoun.

Un film réussi techniquement : le film a bénéficié d'abord de la force artistique de Narjiss Nejjar, et de la haute technicité de son staff technique, notamment Stéfano Paradiso à la prise de vue, Moez Cheikh M'hamed à la prise de son, et Christel Aubert au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production. Le film a bénéficié d'un préachat de la télévision marocaine

Marketing et communication : une campagne de communication riche en efforts a été organisée pour ce film. Des affiches publicitaires marquaient les grandes avenues des villes. La télévision offrait des passages publicitaires pour ce film lors de sa sortie en salle.

Distribution : le film est passé dans les salles de cinéma de toutes les villes, mais il n'a malheureusement pas pu rester longtemps en salles. Le film a bénéficié d'une sortie dans quelques salles en Europe.

Points faibles :

Un thème beaucoup moins engageant, en le comparant aux prises de positions sociales dans les œuvres précédentes de la réalisatrice. Il s'agit d'une histoire simple et jolie, écrite selon les normes Mc Kee.

Le film est assez long.

Le film n'a pas bénéficié d'une distribution internationale assez importante.

Les dangers :

Ce film pourrait être piraté ce qui tuerait toute possible carrière commerciale ultérieure.

Les opportunités :

Ce film pourrait encore être encore vendu aux chaînes internationales.

Ce film pourrait encore être distribué à l'internationale.

Ce film pourrait encore être vendu en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 200 000 MAD

Nombre d'entrées : 15780

Recettes : 373 972 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 74 794, 4 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (373\,972 - 3\,200\,000) / 3\,200\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,2 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

What a wonderful world

Quel monde merveilleux, un chef-d'œuvre de Faouzi Bensaidi, produit par AGORA, et sorti en 2006, dure une heure quarante et ne manque pas d'action, de sensualité, et d'images fortes et accablantes. Le film a fait parler de lui. Son auteur réalisateur le présente dans son synopsis comme suit : « Kamel est un tueur à gages qui officie à Casablanca et reçoit ses contrats par internet. Il a coutume d'appeler Souad, une prostituée occasionnelle avec qui il a des relations sexuelles après la réalisation de ses contrats, C'est souvent Kenza qui décroche, Il tombe amoureux de cette voix et part à sa recherche... »

Analyse SWOT :

Points forts :

Un thème fort, une histoire bouleversante, écrite par Faouzi Bensaidi selon les normes Mc Kee, mêlant le sensuel à l'action dans la ville mouvementée et contrastée de Casablanca.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique. Il a été coproduit par Gloria Film, donnant au film son aspect international, et a été préacheté par la chaîne de télévision marocaine. Le film a encore bénéficié d'autres fonds de subvention arabes et internationaux (fond francophone, fond du festival d'Abu Dhabi, et d'autres).

Fort Artistiquement : un excellent casting, avec la présence de l'artiste Faouzi Bensaidi, qui a également joué dans ce film, est un argument fortement vendeur dans la société marocaine. Il a été entouré par des professionnels de haute qualité technique et artistique : Nezha Rahil, Fatima Atiff, El Mehdi Elaâroubi, Hajar El Masdouki. Une musique de film composée par Jean Jacques Hertz et François Roy.

Techniquement : le film a bénéficié de la haute technicité de Gordon Spooner en prise de vue, de Véronique Lange (avec Faouzi Bensaidi) en montage, et de Patrice Mendez pour la prise de son.

Presse : un film bouleversant qui a pas mal fait parler la presse nationale au Maroc.

Distribution : le film a été distribué en Europe également

Les points faibles :

Media : le Film n'a pas fait assez de tapage médiatique, il n'a pas fait tous les circuits de distribution en salles. Il est passé dans les grandes salles, mais sans passer par les petites salles de quartiers, ni les autres circuits parallèles. Ce film n'a pas été distribué en DVD, CD ou Blu-ray.

Les dangers :

Comme tous les autres films, il fait face au danger de piratage.

Les opportunités :

Ce film peut encore être distribué en salle (petites salles et circuits parallèles). Il pourrait également être rediffusé en chaînes, vendu en ligne ou en DVD et VCD ou Blu-ray.

Calcul du retour sur Investissement du PPP sur ce film :

Le montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 9822 (box-office des films marocains, Bilan cinématographique 2011)

Recettes : 165 622

Dont part producteurs et ayant-droits : 33 124.4 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (165\ 622 - 4\ 000\ 000) / 4\ 000\ 000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Elle est diabétique et hypertendue et elle refuse toujours de crever 2

Le film est sorti en 2005, produit par Prod Action et réalisé par Hakim Noury, c'est une comédie culte de l'époque, qui fait suite à la première partie qui était déjà une grande réussite de Hakim Noury, parvenant à s'introduire dans la culture marocaine par ces films. Dans cette deuxième partie, Hakim Noury parle du développement de l'histoire d'un gendre avec sa belle-mère d'un côté, et avec sa maîtresse de l'autre. Le film prit rapidement sa place au top du box-office, aussi bien que dans la culture marocaine comme slogan traitant les belles-mères collantes et terrorisant leurs gendres. Son réalisateur annonce ainsi cette comédie dans son synopsis : « Hajja Fakhita entre dans une colère noire lorsqu'elle apprend que son gendre Najib a eu un enfant avec une autre femme, elle veut le divorce de sa fille mais les pleurs de cette dernière l'obligeant à refréner ses ardeurs elle se contente de le punir en lui enlevant tous les avantages... »

Analyse SWOT du Film :

Points Forts :

Histoire : originale, parlant d'une expérience vécue commune aux hommes mariés (la belle-mère), avec un scénario qui contient beaucoup de climax et de pics d'humour offrant un maximum de plaisir lors du visionnage de cette comédie.

Artistiquement : une excellente comédie, bien drôle, écrite par Hakim Noury selon les normes Mc Kee. Une excellente réalisation (artistique et technique) par Hakim Noury

Casting : composé par les plus grandes stars marocaines, Amina Rachid, Mohamed Said Afifi, Rachid EL Ouali, Zhor Slimani, Mohamed Benbrahim, et Alia Rekkab.

Marketing : en plus des têtes d'affiches vendeuses, le film fut coproduit par la deuxième chaîne, et a bénéficié de la publicité et des passages des bandes d'annonces à la télévision 2M et radio.

Réalisation artistique et technique : le film bénéficie de la qualification artistique confirmée de son réalisateur Hakim Noury, mais également des hautes compétences techniques de son équipe en image Poula Ares ; au montage : Njoud Jaddad ; au son : Faouzi Thabet ; et en musique : Moncef Adyl.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production, et du préachat de 2M.

Points Faibles :

Production : le film fut produit par la boîte de production Prod'apart de Hakim Noury. Le film n'est malheureusement pas commercialisé en dehors du Maroc, et n'a pas eu de

coproductions internationales lui permettant d'être exporté en dehors des frontières, malgré les hautes qualités intrinsèques artistiques et techniques du film. Le film n'a été doublé dans aucune langue étrangère.

Communication : absence de forte campagne médiatique au moment de sa sortie. Le film était plus connu après son passage à la télévision.

Dangers :

Piratage : par son passage à la télévision, le film court le risque d'être piraté et vendu sur le territoire marocain.

Opportunités :

Le film pourrait toujours être vendu sur le net ou à d'autres chaînes. Vu la qualité de l'histoire et du film, il pourrait encore se vendre à d'autres chaînes arabes.

Calculs financiers du PPP sur ce film :

Montant de l'avance sur recettes : 2 500 000 MAD (les films soutenus de 1988 à 2016, site web C.C.M.)

Nombre d'entrées enregistrées : 852 (p23, « Box-office des films Marocains », Bilan 2011).

Montant des recettes : 11 679 MAD (p23, « Box-office des films Marocains, Bilan 2011).

Dont part producteurs et ayant droits : 2335.8 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (11\,279 - 2\,500\,000) / 2\,500\,000 = -1 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Productions bénéficiant de l'avance sur recettes en 2005

Abdou chez les Almohades

Une comédie du grand humoriste et réalisateur Said Naciri, produit par sa société de production HI-COM en coproduction avec MMS. Sorti en 2006, ce film de 125 mn est présenté par son auteur réalisateur Said Naciri, dans son synopsis, comme suit : « Abdou, jeune délinquant, passe son temps à harceler les touristes de la ville de Marrakech en leur vendant tout ce qui lui passe par la main. Un jour, la police décide de l'arrêter. Lors d'une poursuite frénétique, Abdou croise un site de chercheurs américains en train de tester une nouvelle machine. Abdou transperce les longueurs d'onde des rayons et se trouve soudainement propulsé dans une civilisation lointaine. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : le thème : une comédie ; excellent casting avec Said Naciri (auteur réalisateur et comédien sur ce film), Loubna Khairi, Sanaa Akroud, Driss Roukhe, Abdellah Lamrani, Salaheddine Benmoussa. Une Musique appropriée composée par Nouri.

Techniquement : un film réussi techniquement, ayant bénéficié du savoir-faire d'Eric Biglietto à l'image, de Karim Ronda à la prise de son, et de Abderrahim Mejd au montage.

Les points faibles :

Un peu trop long : 125 minutes

Le film n'a pas bénéficié de d'autres fonds, n'a pas bénéficié de d'autres coproductions, n'a pas été distribué à l'étranger, et n'a pas été diffusé ailleurs qu'au Maroc (chaines marocaines)

Les dangers :

Le même danger que tous les autres films : celui du piratage.

Les opportunités :

Vente en ligne.

La vente dans d'autres pays arabes, distribution, diffuseur et en ligne.

Calculs financiers du PPP sur ce film :

Montant de l'avance sur recettes : 3 200 000 MAD.

Nombre d'entrées : 148 262

Recettes : 3 533 792 MAD

Dont part producteurs : 706 758,4 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR = $3\,533\,792 - 3\,200\,000 / 3\,200\,000 = 0.10431$

Ce ratio nous permet de voir que pour la première fois, le choix de la commission du fond d'aide à entrer en partenariat avec Hi Com et Said Naciri dans ce film a été bénéfique financièrement. Il a eu un retour positif sur les collaborateurs et partenaires du film. En plus des gains exploitant et diffuseurs, les producteurs et ayants droit ont eu un retour de 706 758,4 de Dirhams, en plus de la vente diffuseurs (2M et SNRT).

Ou vas-tu Moshé ?

Sorti en 2007, un grand film d'Hassan Benjelloune qui a beaucoup fait parler de sa problématique dans différents milieux politiques, religieux et sociaux au Maroc. Un film traitant de l'exode des juifs marocains vers Israël, Amenant la question au cœur du débat : quel effort

a fait l'état Marocain et la société marocaine pour garder les concitoyens marocains dans le pays. L'histoire du film paraît simple ne manquant pas de piment de sensualité et d'émotions. Un film produit par la société Bentaqerla.

Analyse SWOT

Les points forts :

Une thématique d'actualité, très touchante. Une histoire bouleversante.

Un casting très vendeur avec des têtes d'affiches comme Feu Hassan Essakali, Abdelkader Lotfi, Simon Elbaz.

Techniquement : ce film a bénéficié de la technicité de son maître Hassan Benjelloune et de son preneur d'image Ali Benjelloune. La qualité de la prise d'image et des décors choisis est impressionnante.

Production : ce film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale. Ce film a bénéficié de fonds étrangers (francophone)

Distribution : ce film a été distribué à l'intérieur du Maroc avec de fortes tentatives de distribution à l'étranger.

Media et communication : le film a eu une forte présence dans les festivals nationaux et internationaux, il a fait parler la presse nationale. Il a bénéficié d'une communication sur affiches et internet.

Points faibles :

Un thème sensible handicapant la vente du film pour les chaînes télévisées nationales.

Un très beau film non doublé, ni en anglais ni en espagnol, ce qui handicape sa distribution internationale.

La distribution de ce film à l'international manque de professionnels (avocats, marketeurs, distributeurs) dans l'exportation de films.

Dangers :

Piratage

La sensibilité politique pourrait provoquer un boycott du film en Israël, au moyen orient, et dans le monde arabe.

Opportunités :

Même si ce film parle d'un problème survenu au Maroc durant les années 60, il touche effectivement un phénomène qu'a connu tout le monde arabe, et le monde en général, avec l'exode des enfants juifs de différents pays vers Israël. Il s'agit d'un film exportable à l'international.

Malgré sa sortie depuis 2007, le film peut encore faire les petites salles de quartier et des circuits parallèles, il pourrait encore être vendu aux chaînes et vendu en ligne ou en DVD.

Calculs financiers du PPP sur ce film :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 15 909

Recettes : 360 701 MAD

Dont parts producteurs : 72 140,2 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = 360\,701 - 3\,000\,000 / 3\,000\,000 = -1 < 0$

Ce ratio permet de voir que malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant droits) est négatif. L'état a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Jardins de Samira

Produit par CinéTéléma, et sorti en 2007, le film a choqué une grande partie de la population marocaine, encore conservatrice, parce qu'il traite de plusieurs tabous de la société marocaine, notamment la masturbation féminine et l'adultère. Un film trouble les mœurs et ouvre une discussion sur le non-dit d'une réalité de plusieurs jeunes femmes mariées à des hommes qui sont beaucoup plus âgés qu'elles. Un long film de 106 mn dans lequel le réalisateur Latif Lahlou invite le spectateur à explorer les jardins secrets de la vie intime de Samira, son personnage principal. Latif Lahlou, scénariste et réalisateur, présente ainsi son film dans son synopsis : « Le père de Samira réussit à trouver un mari à sa fille, un exploitant agricole. Très vite Samira découvre que son mari est incapable, mais le manque d'affection et d'intérêt sexuel de son mari deviennent insupportables pour elle, ce qui la pousse à combler ses vides par des fantasmes avec Farouk le neveu de son mari... Le mari, devinant la nature de cette relation chasse Farouk, et Samira se livre aux affres de l'esseulement, écartée entre ses besoins d'affection et l'indifférence d'un mari qui se mue en geôlier. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Un Film sensuel parlant d'un tabou dans la société marocaine.

Un film correctement réalisé, techniquement réussi, qui a bénéficié de la haute technicité de Nicholas Massart à la prise de l'image, de Njoud Jaddad au montage, et de Mohamed Simou dans la prise de son.

Casting : professionnel et vendeur, avec Mohamed Khouyi, Youssef Britel. L'actrice principale est Sanaa Mouziane. Une musique composée par Emmanuel Binet.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien.

Distribué : le film a été distribué au Maroc.

Média : le film a bénéficié de quelques articles de presse, et la présence d'affiches sur des boulevards de villes.

Les points faibles :

Un film assez long.

Artistiquement : moyen

Un thème un peu poussé et parlant de l'adultère (pas bien accepté par les mœurs marocaines).

Ce film n'a pas été préacheté par les chaînes marocaines, n'a pas eu d'autres coproducteurs, et n'a bénéficié d'aucun autre fond. Il n'a pas été distribué à l'étranger.

Le danger :

Ce film a déjà été piraté et il est présent sur le marché marocain.

Les opportunités : None

Calcul du retour sur investissement de ce PPP :

Le montant de l'avance sur recettes : 2 200 000 MAD

Le nombre d'entrées : 37 721

Recettes : 956 280 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 191 256 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (956\,280 - 2\,200\,000) / 2\,200\,000 = -0.97 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2,2 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Anges de Satan

Sorti en 2007, ce film d'Ahmed Boulane, dans une production Boulane O'byrne et cinédima, a suscité une grande polémique au Maroc entre les conservateurs et les libéraux. Il parle d'un mouvement appelé « satanique », dans lequel plusieurs jeunes se sont aventurés. En effet, plusieurs adolescents et très jeunes durant le début des années 2000 s'aventuraient dans ce mouvement en faisant des pratiques irrationnelles et incompréhensibles dans des lieux publics, comme arracher des membres et des têtes d'animaux en bord de plage ou dans des cimetières, et autres. Plusieurs de ces groupes se rassemblent pour fumer ou consommer des drogues en écoutant de la musique hard rock. L'arrestation de 14 jeunes a été l'une des actions prises par les autorités publiques contre ce mouvement. Ces jeunes ont été condamnés. Le réalisateur de ce film vient parler de cette période-là au Maroc, il présente ainsi son film dans son synopsis : « 14 jeunes musiciens de hard rock sont arrêtés et condamnés pour « ébranlement de la foi musulmane ». La justice, va donner une dimension kafkaïenne à ce drôle de procès. Les médias et la société civile se mobilisent... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : une histoire touchante qui parle d'une bande de jeune en prison. Elle est écrite par Ahmed Boulane.

Un long métrage assez court, et qui est rythmé. Il dure 85 minutes.

Une musique créée par Joël Pellegrini.

Un casting : têtes d'affiches vendeuses : Mansour Badri, Amal Chabli, Younes Megri, Driss Roukhe, Amal Ayouch, Rafik Boubker, et Amina Rachid

Techniquement : réussi. Le film a bénéficié de la technicité de son réalisateur Ahmed Boulane et de son équipe technique, notamment Mr. Serge Hannecart à l'image, et Mr. Arbi Ben Ali au montage, et Monsieur Mohamed Bounouar à la prise de son.

Production : le film a bénéficié du fond d'aide à la production cinématographique.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Communication et Media : des affiches de ce film étaient présentes sur la majorité des grandes artères des villes principales où le film est sorti.

Les points faibles :

L'histoire : le thème et l'histoire originale de ces jeunes sataniques dont parle ce film n'est pas toléré par la société marocaine.

Ce film n'est pas doublé en anglais.

La distribution : le film n'a pas été distribué à l'étranger.

Communication : le film n'a pas bénéficié de communication télévisée.

Les dangers :

Le piratage est le principal danger faisant face à ce film.

Ce film aurait pu faire face à un boycott par les sectes religieuses.

Les opportunités :

Ce film pourrait être vendu à l'international : à des circuits de distribution, à des chaînes de télévision et en vente en ligne.

Calculs financiers :

Montant de l'avance sur recettes : 2 000 000 MAD

Montant débloqué : 2 000 000 MAD

Entrées : 1957

Recettes : 21 967 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 4393,4 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (21\,967 - 2\,000\,000) / 2\,000\,000 = -0.99 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2 Millions de Dirhams dans ce film, son retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Number one

Sorti en 2008, cette production de « Made in Morocco films » est une comédie mettant l'accent sur le mouvement d'une société qui reste déchirée entre des pensées traditionnelles concernant la place de la femme et un mode de vie moderne. Une comédie qui vient suivre ces hommes qui n'adhère pas vraiment au nouveau code de la famille respectant les droits de la femme, appelé « Moudouwana », mais auquel leur mode de vie moderne les contraint de faire semblant. Son auteure et réalisatrice présente ainsi l'histoire de son film : « A l'aube de la « Moudawana », Aziz est ébranlé. Il bascule de sa position d'homme, de « Number 1 », pour l'amour de Soraya, sa femme pudique et généreuse, qui découvre que son Aziz peut-être un « prince charmant », le temps d'une soirée seulement. Aziz doit faire figure d'homme modeste et attentionné face à Madame Cadieux, une cliente canadienne. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : histoire légère, comédie drôle, un film familial.

Casting : un casting vendeur mais surtout très professionnel avec un excellent jeu surtout en comédie avec Nezha Rahil, Saadallah Aziz, Chantal Ladesou, Khadija Assad, Abderahim Bargach

Techniquement : le film a bénéficié de la technicité de son preneur d'image Pascal Granel et de sa monteuse Sarah Turoche.

Production : le film a bénéficié du fond d'aide à la production cinématographique de 2.5 millions de dirhams, a bénéficié de plusieurs autres fonds de l'extérieur du Maroc, et a été préacheté par la deuxième chaîne marocaine 2M.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain, et a fait la tournée de quelques salles à l'étranger.

Media et Communication : le film a bénéficié de passages publicitaires à la deuxième chaîne marocaine au moment de sa sortie en salle. Des affiches de ce film étaient présentes dans les différentes villes de sa sortie.

Points faibles :

Une histoire plutôt légère.

Pas de distribution dans les pays arabes.

Dangers :

Ce film est déjà piraté.

Opportunité : None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 500 000 MAD

Montant débloqué : 2.5 millions de Dirhams.

Nombre d'entrées : 31428

Recettes : 727 423 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 145 484,6 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (727\,423 - 2\,500\,000) / 2\,500\,000 = -0,71 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2,5 millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérateurs de cette industrie ayant

collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. Presque les trois quarts du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat ont été perdus.

Kherboucha

Sorti en 2008, *Kherboucha* est un film d'histoire, une fiction écrite par Abdelbasset et Khaled El Khodari ; et produit par Hamid Zoughi, AZ production. Il s'agit d'une histoire se produisant dans la fin du XIX^{ème} siècle. Son Réalisateur la présente ainsi dans son synopsis : « A la fin du 19ème siècle, dans une tribu, qui connaissait la sérénité et la quiétude, appelée « Oulad Zayd », dans la région de Abda, naquit une grande et belle chanteuse et poétesse prénommée Kherboucha, réputée par son inégalable voix sépulcrale et ses chansons engagées. De l'autre côté de la région, une autre tribu appelée « Tamra » connaît une vie insipide sous le joug et l'oppression du Caïd Aissa Tamri. Ce dernier s'empare de Kherboucha qui ne lui cède pas, ce qui entraînera sa mort. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : traditionnelle, historique, écrite selon les normes Mc Kee.

Artistiquement :

Casting : jeunes artistes qui ont eu plusieurs apparitions avant : Houda Sedki, Abbas Kamil, Hanane Boumeeza, Abdeltif Khemmouli

Réalisation : Réalisé avec des richesses sur tous les plans : décors, jeu d'acteurs, prises de vues, lumières, histoires...

Techniquement : le film a bénéficié de la haute technicité de son équipe : Fadel Chouika à l'image, Tawfik Mekraz à la prise de son et Njoud Jeddad au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique Nationale.

Ce film a été préacheté par 2M.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire Marocain.

Communication et Média : des affiches du film étaient présentes dans quelques boulevards dans les villes où le film est distribué. Ce film a bénéficié de passages publicitaires à la télévision lors de sa sortie.

Les points faibles :

L'histoire : c'est un film un peu long : il est de 105 minutes.

Distribution : le film n'a pas bénéficié d'une distribution internationale

Doublage : le film n'a pas été doublé à d'autres langues étrangères

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

La distribution dans les pays arabe.

Le doublage du film en d'autres langues permettrait l'exportation du film à l'étranger.

La vente à d'autres diffuseurs surtout dans les pays arabes pourrait avoir un retour financier.

La vente en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Montant débloqué : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 9191

Recettes : 261 566 MAD

Dont part producteurs : 57481 MAD

Le ratio de ce PPP= (Recettes – Montant de AVR)/ Montant de l'avance sur recettes =
(21 967 - 2 000 000) / 2000000= - 0.92 < 0

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Amours voilés

Produit par Arts Films production, ce film d'Aziz Salmi est une histoire d'amour entre une femme médecin « voilée » et un homme mûre. Le film touche le côté rebelle d'une femme dite « de bonne famille », intellectuelle et pieuse, et qui malgré son affirmation sociale va s'incliner devant ses propres désirs et succomber au péché de l'amour. Son auteur et réalisateur, Aziz Salmi, présente son film dans son synopsis comme suit : « Tout semble réussir à Batoul. Elle mène une vie de famille et de médecin. Jusqu'au jour où elle rencontre un certain Hamza dans un restaurant à la mode, lors d'une soirée entre filles...».

Analyse SWOT :

Les points forts :

L'histoire : une histoire où l'amour supprime tous les interdits. Cette histoire est tellement jolie qu'elle a eu sa place dans le cœur des Marocains durant sa sortie.

Casting : un casting très réussi avec les plus grandes têtes d'affiche de l'écran marocain, Hayat Bel Hallofi, Younes Megri, Saadia Ladib, Aziz Hattab, Nora Skalli.

Techniquement : réussi grâce à son équipe, Denis Gravoreil à la prise d'image, Piene goupillon au montage, et P.-F. Mendez aux mixages et traitements du son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale, et a été préacheté par la deuxième chaîne marocaine 2M.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain, et a fait quelques salles à l'extérieur du Maroc.

Les points faibles :

Un film un peu long de 109 minutes.

Ce film n'est pas doublé en d'autres langues étrangère notamment l'anglais ou l'espagnol.

La distribution à l'étranger a été assez modeste.

Le danger :

Le film est déjà piraté.

Les opportunités : NONE

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 6856

Recettes : 142845.51 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 28 569 MAD

Le ratio : $(\text{Recettes} - \text{Montant de AVR}) / \text{montant de l'avance sur recettes} = (142\ 845 - 2\ 000\ 000) / 2\ 000\ 000 = -0.928 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Casanegra

Un film qui a explosé le Box-office marocain en 2008, et pris une grande place dans le débat social, dans la presse et s'est même introduit dans la culture marocaine en l'ouvrant vers un visage noir de la ville de Casablanca. Il s'agit d'un film de 130 minutes écrit et réalisé par Nour-Eddine Lakhmari, et produit par Sigma Technologies, qui reflète la réalité d'une jeunesse

perdue. Lakhmari présente ainsi son film dans son synopsis : « Dans le Casablanca d'aujourd'hui, Adil et Karim vivent d'expédients et de petites combines d'emploi des enfants vendeurs de cigarettes au détail. L'un décide de mettre sa vie sur le droit chemin et d'aider sa famille. L'autre a trouvé la solution miracle de tous ses problèmes : acheter un visa et un contrat de travail pour émigrer à l'étranger.»

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : thème bouleversant parlant d'une dure réalité de la ville de Casablanca du point de vue de deux jeunes adolescents. Une réalité de vie parlant de la pauvreté, de l'emploi des enfants, des problèmes sociaux reliés à cette situation, qui rendent le vécu des jeunes dans ce milieu excessivement dure. Des thèmes qui ont gagné l'empathie de la société marocaine, ce qui expliquerait le nombre d'entrées en salle et la popularité gagnée par ce film.

Histoire : écrite selon les normes Mc Kee par Nour-Eddine Lakhmari, bien mouvementée. Durant les deux heures du film, l'histoire ne manque pas d'émotion allant de l'amitié, l'amour, la sensualité, la dureté de la vie, l'action, la peur, et la tristesse et la déception conjointement avec l'espoir. Une histoire très riche.

Scénario : bien rythmé, des dialogues durs, un registre linguistique de la rue mais qui fut dans le cas de ce film bien vendeur.

Casting : une mixture entre des visages jeunes : Anas El Baz ou Omar Lotfi, et des têtes d'affiches les plus vendeuses et les plus marquantes, comme Mohamed Benbrahim, Ghita Tazi, ou Fatiha El Ouassili.

Musique : créée, étudiée, pour raconter de manière détaillée le développement de l'histoire.

Réalisation : un style de « cinéma noir ».

Techniquement : il a bénéficié de la technicité de Luca Coassin à l'image, de Sarah Mouta au montage, et des techniciens du laboratoire de Augustus Color à l'étalonnage et au mixage son.

Production : il a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale, a été préacheté par la deuxième chaîne marocaine (2M), et a bénéficié de plusieurs fonds internationaux (SANAD, Francophonie...).

Distribution : le film a été fortement distribué au Maroc, et distribué à l'étranger.

Média et Communication : le film a bénéficié d'une forte communication, à tous les niveaux :

De grands débats dans la presse écrite, radio et télévision ont animé le paysage au Maroc durant cette période. Des affiches étaient présentes dans la majorité des artères principales des

villes du royaume. Des annonces publicitaires passaient régulièrement à la radio. Des passages publicitaires de la bande annonce passaient à la télévision lors de la sortie du film.

Points faibles :

Histoire et dialogue : un dialogue d'un registre de rue, décrit comme étant vulgaire.

Distribution : le film méritait une meilleure distribution à l'internationale.

Doublage : le film n'a pas été doublé en anglais, ou en espagnole.

Dangers :

Ce film est déjà en ligne gratuitement.

Opportunités :

None.

Calcul financier de ce PPP sur le territoire marocain :

Montant de l'avance sur recettes : 2 400 000 MAD

Nombre d'entrées : 214 473

Recettes : 5 630 504 MAD

Part producteurs et ayants droits : 1 261 100 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR = $(5\,630\,504 - 2\,400\,000) / 2\,400\,000 = 1,346$

Il s'agit des rares films réussis au Maroc. Une recette en salle importante a permis une part producteurs et ayant-droits de 1 126 100,8 hors vente diffuseurs. Cette recette positive permet au CCM d'avoir droit à jusqu'à 50% des parts producteurs, équivalant à 563 050 MAD.

Islamour

Produit par 3 dis films, réalisé par Saad Chraïbi, suite à un scénario coécrit avec Fatéma Loukili. Ce film est présenté par son réalisateur dans son synopsis comme suit : « Une famille maroco-américaine, ayant vécu 25 ans aux États-Unis, est obligée de les quitter après les attentats du 11 septembre 2001. Le retour au pays pose le problème du regard de l'Occident sur la culture arabo-musulmane et d'un conflit familial qui oppose modernité et traditions, à partir des positions de deux générations qui oscillent entre solidarité et éclatement. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : genre social, histoire écrite selon les normes Mc Kee.

Le casting : une mixture entre des stars et des nouveaux visages ; Hakim Noury, Anne Macina, Souad Amidou, Iman Reghay, Hassan Skalli, Éric Cuvelier.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale

Les points faibles :

Communication et média : le film n'a pas eu la compagne médiatique qu'il mérite.

Les dangers : le film court le risque d'être piraté.

Les opportunités : le film peut encore être vendu à des diffuseurs arabes ou en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 130 000 MAD

Nombre d'entrées : 12 693

Recettes : 302 234 MAD

Part producteurs : 60 446,8 MAD

Ratio de ce PPP : $(302\,234 - 2\,130\,000) / 2\,130\,000 = -0.85 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 2,5 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Temps des camarades

Le film, sorti en 2008, produit par Clipper Films, et réalisé par Mohamed Chrif Tribak, illustre le vécu de jeunes étudiants à la faculté durant les années 90, face aux mouvements islamistes qui s'introduisaient de plus en plus parmi les étudiants. Le film est ainsi présenté par son réalisateur comme suit : « Nord du Maroc. Début des années 90. Son Bac entre les mains, Rahil décide, contre l'avis de sa famille d'aller continuer ses études à la Faculté. Elle y découvre l'influence croissante des islamistes. Une poignée de militants de l'UNEM tentent de résister. Said, un étudiant brillant, jusqu'alors en marge du mouvement, décide pour la conquérir de se lancer de toutes ses forces dans le combat... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Techniquement : le film a bénéficié de la technicité de Cringuta Pinzaru à la prise d'image, de Taoufik Mekraz et Jocelyn Robert à la prise de son, et de Aurélien Manya au montage.

Artistiquement : une jolie histoire légère, écrite par Mohamed Chrif Tribek, et Hicham Falah. Un film de 97 minutes.

Casting : un casting jeune et dynamique, et surtout qui commence à être connu, avec Farah El Fassi, Mohamed Assou, Manal Essediki, Yassin Ferjani.

La production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale, et a été préacheté par la chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

Le thème est de moins en moins populaire auprès de la population, qui ne se sent pas concernée par ce phénomène qui a déjà été traité dans la presse et dans les medias. Le film est une fiction mettant en exergue un phénomène qui n'a pas duré dans le temps, et n'a donc pas eu d'importantes retombées sur le vécu quotidien des Marocains, ce qui expliquerait le manque d'intérêt envers cette thématique.

L'histoire : simple, qui manque de piment et d'émotions en le comparant avec d'autres films qui sont sortis sur le marché en même temps.

Media et communication : une très faible présence d'affiches publicitaires. Une quasi absence de spots publicitaires et les autres moyens de communication audiovisuelles.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film pourrait être vendu en ligne.

Ce film pourrait être vendu à des chaînes arabes.

Calculs financiers :

Le montant de l'avance sur recettes : 2 100 000 MAD

Montant débloqué : 2 100 000 MAD

Le nombre d'entrées : 12 488

Recettes : 259 718 MAD

Dont part producteurs et ayant-droits : 51 943,6 MAD

Ratio des : recettes – le montant de l'avance sur recettes/ le montant de l'AVR = $(259\,718 - 2\,100\,000) / 2\,100\,000 = -0.87 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

En attendant Pasolini

Sorti en 2007, ce film est une production de Les films du Sud, réalisé par Daoud Aoulad Syad, et écrit par Youssef Fadel. C'est une histoire très touchante sur le cinéma vécu par un figurant qui attend de voir son idole Pasolini, qui en réalité est déjà mort depuis longtemps. Le réalisateur de ce film parle de son histoire dans son synopsis comme suit : « Thami travaille comme figurant dans les films étrangers tournés dans son village non loin de Ouarzazate. Il est devenu ami de Pasolini lors du tournage du film *Œdipe Roi* en 1966. Quarante ans après, une équipe d'italiens, arrive à Ouarzazate pour préparer le tournage d'un film sur la *Bible*. Thami croit que son ami Pasolini est de retour, mais Daoudi, ancien figurant et ami de Thami, qui travaille avec cette équipe, apprend à Thami que Pasolini est mort depuis longtemps. Mais pour Thami, Pasolini est toujours vivant... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : un thème très touchant parlant d'émotions humaines partagées internationalement, malgré la spécificité régionale de l'histoire.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee et très touchante avec beaucoup d'émotion.

Casting : un casting avec des têtes d'affiches : Mohamed Majd, Mohamed Bastaoui, Mustapha Tahtah.

Techniquement : le film a bénéficié d'une très haute technicité de l'équipe, Thierry Lebigre à la prise d'image, Gérôme Ayasse à la prise de son, et Natalie Perey au montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale, et a été préacheté par la chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire national.

Les points faibles :

La durée du film : 114 minutes.

Distribution : le film n'a pas été distribué à l'extérieur du Maroc.

Communication et Media : le film n'a pas bénéficié d'un tapage médiatique et de campagne de communication lors de sa sortie.

Doublage : le film n'a été doublé en aucune langue étrangère. Il n'a pas été doublé en français non plus.

Les dangers :

Le film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Un film dont la thématique et l'histoire lui permettent d'être fortement exportable. Les opportunités offertes sont alors la distribution à l'étranger (après doublage).

La vente à des chaînes internationales.

La vente en ligne.

Calculs financiers :

Montant de l'avance sur recettes : 3 700 000 MAD

Nombre d'entrées : 7322

Recettes : 168 057 MAD

Part Producteurs : 33 611,4 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR=

$$= (168\ 057 - 3\ 700\ 000) / 3\ 700\ 000$$

$$= - 0.95 < 0$$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3.7 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Tu te souviens d'Adil

Sorti en 2008, *Tu te souviens d'Adil* est une production de Ouarzazate Films Production, qui a été écrite et réalisée par Mohamed Zineddaine. Une histoire autour de l'amitié.

Analyse SWOT :

Les points Forts :

Techniquement : une équipe technique compétente offrant un excellent travail à la prise d'image par Benoit Chamaillard, à la prise de son par Patrice Mendez et Enrico Medi, et au montage Vera Memmi.

Artistiquement :

La durée du film : 85 minutes

Réalisation : un film réalisé par Mohamed Zineddaine.

Casting : le film a bénéficié d'un casting vendeur et hautement professionnel : Salma Agoumi, Omar Lotfi, Souad Khouyi, Amine Ennaji.

Production : le film a bénéficié d'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale. Ce film a été Préacheté par les chaînes marocaines.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles :

L'histoire : une histoire simple et légère.

Distribution : le film n'a pas été distribué à l'extérieur

Media et communication : la communication autour de ce film était assez faible.

Les dangers :

Ce film court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Le film pourrait être distribué dans les pays arabes.

Ce film pourrait être vendu en ligne.

Ce film peut être vendu aux chaînes

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 16 374

Recettes : 390 155 MAD

Part producteurs et ayant droits : 78 031 MAD

Ratio : $(\text{Recettes} - \text{montant de l'AVR}) / \text{Montant de l'AVR} = (390\,155 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000 = -0.8699 < 0$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la grande majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

TAMAZIGHTE OUFELLA

TAMAZIGHTE OUFELLA est un village isolé sur le haut de la montagne où les habitants vivent à l'écart du monde. Des contestations pour la construction d'une route sont faites auprès des autorités locales, d'AMRARE, le caïd, mais sans résultat. AMRARE propose aux villageois de descendre en bas pour qu'ils y construisent leurs maisons. Mais cette proposition bute à un refus catégorique. Le retour de France de Alili, après huit ans d'absence va faire renaître l'espoir...

Analyse SWOT :

Points forts :

Une histoire en langue amazigh, qui traite du vécu dans quelques villages situés loin de la capitale.

Points faibles :

Langue amazigh pas assez répandue au Maroc.

Pas de têtes d'affiches.

Techniquement correct, mais les prises sont trop simples pour une fiction cinéma.

Très faible sortie en salle.

Dangers :

None

Opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP:

Montant de l'avance sur recettes : 1 900 000 MAD

Montant débloqué : 1 900 000 MAD

Nombre d'entrées : 506

Recettes : 6768 MAD

Part producteurs : 1353 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR=

$$= (6768 - 1\,900\,000) / 1\,900\,000$$

$$= -1 < 0$$

Ce ratio nous permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 1.75 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Le Vélo

Un film avec une histoire très légère, écrit et réalisé par Hamid Faridi et produit par Diapason Communication. Ce long métrage de 77 minutes de durée, parle de la peur que pourrait avoir un père par rapport à ses filles après sa mort, et de la vision des filles d'un héritage à conquérir. Le réalisateur de ce film parle de son histoire dans son synopsis en tant que : « C'est l'histoire

d'un père malade qui s'inquiète pour l'avenir de ses deux filles : Aicha et Nada. L'une des deux filles lorgne sur l'héritage. »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Un film correct, ne contenant pas d'erreurs ou de défauts techniques. Ce fut grâce à la technicité de son équipe : Fred Vallet à la prise d'image, Karim Ronda à la prise de son, et Saadia Nacif au Montage.

La durée du film : la durée du film est de 77 minutes.

Une musique composée par Karim Saloui.

Production :

Ce film a bénéficié d'une avance sur recettes du fond de soutien à la production nationale.

Les points faibles :

L'histoire : très légère

Le casting : pas assez vendeur, il s'agit de jeunes artistes : Naoual Widad, Siham Assif, Hamid Nidder, Jallal Talal.

Production : la quatrième tranche de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique n'a pas été débloquée à la société de production.

Distribution : le film n'a pas été assez distribué.

Les dangers :

Ce film, comme les autres films marocains, court le risque d'être piraté.

Les opportunités :

Peut être vendu à des chaînes arabes.

Peut être vendu en ligne.

Calcul financier de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 2 300 000 MAD

Montant débloqué : 1 750 000 MAD

Nombre d'entrées : 320

Recettes : 6400 MAD

Part producteurs : 1280 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR) / montant de l'AVR=

$$= (6400 - 1\,750\,000) / 1\,750\,000$$

$$= -1 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 1.75 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré

(exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Kandisha

Sorti en 2008, cette production de SALAMAN Films, réalisé par Jérôme Cohen-Olivar correspond à un genre très spécial, situé entre le film d'horreur et le drame social. L'histoire de ce film utilise le mythe très populaire d'une créature de l'au-delà qui s'appelle Kandisha, pour parler de violence et de répression conjugale. C'est un film très touchant parlant du vécu de la femme réprimée, et effrayant concernant les créatures de l'au-delà, et surtout Kandisha, et son intervention pour tuer le mari et sauver cette femme de ses griffes. Jérôme Cohen-Olivar présente ainsi son film dans son synopsis : « Temps présent. Une femme est séquestrée par un mari sans pitié. Il meurt. Elle est accusée de meurtre. Elle clame son innocence. Elle dit simplement qu'elle a été vengée... vengée par Kandisha. Mais qui l'écouterà ? Qui la croira ? Encore moins la défendra. Peut-être quelqu'un de vulnérable... quelqu'un comme Nyla Jayde, brisée par la mort de son enfant... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : une histoire, écrite par Jérôme Cohen-Olivar selon les normes Mc Kee.

Le casting : un excellent casting avec les têtes d'affiches les plus vendeurs internationalement comme Amira Casar, Hiam Abbass, Saïd Taghmaoui, Michael Cohen, Assaad Bouab, David Carradine.

La réalisation : richement réalisé à tous les niveaux, les plans pris, les décors, les lumières, le jeu d'acteurs...

Techniquement : le film a bénéficié de la haute technicité de Dominique Gentil à la prise d'image, et de Julien Faure au Montage.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les points faibles

Le genre : les films d'horreur ne sont pas les films favoris des marocains (M. Ait Belhoucine et C. Forest, « Pratiques spectatorielles du cinéma au Maroc »).

Distribution : le film n'a pas été distribué à l'étranger malgré les têtes d'affiches internationales qu'il a et l'histoire fictive qui touche une réalité internationale.

Media et communication : le film n'a pas bénéficié de la communication médiatique que mérite un film aussi réussi en réalisation et au jeu d'acteur.

La durée : ce film dure 100 minutes.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

Ce film est fortement exportable : il pourrait être distribué à l'étranger, que ce soit dans les pays arabes ou autres.

Ce film peut être vendu aux chaînes internationales.

Ce film pourrait être vendu en ligne.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 4 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 6279

Recettes : 184 884 MAD

Part Producteurs : 36976.8 MAD

Ratio : (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR=

$$= (184\,884 - 4\,000\,000) / 4\,000\,000 = -0.95 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 4 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu presque tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Ahmed Gassiaux

Sorti en 2009, ce film nationaliste met en scène la relation entre les Marocains et le Protectorat français au Maroc durant les années 40. L'histoire d'un orphelin recueilli et élevé par un Lieutenant, et qui sent surgir en lui un sentiment nationaliste. Un film de 80 minutes écrit et réalisé par Ismaël Saidi, et produit par 3 D Films, est présenté dans son synopsis comme suit : « Ahmed Guessous perd ses parents lors de la guerre de Taza en 1924. Il sera recueilli par le Lieutenant Bourget qui le gardera sous sa protection jusqu'à sa mort. L'ami intime de Bourget, Gassiaux, le prendra sous son aile et l'éduquera sans lui donner l'amour d'un père. Les événements se succèdent dans la vie d'Ahmed et feront surgir au sein de lui un sentiment nationaliste ... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement : une histoire nationaliste

Techniquement : il est techniquement réussi grâce à la haute technicité de Raul Fernandez à la prise d'image, de Noureddine Zerrad au Montage et Karym Ronda à la prise de son.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien à la production cinématographique nationale.

Distribution : le film est sorti en salle au Maroc.

Les points faibles :

Le thème : il n'intéresse plus la jeune population.

Casting : les artistes, à cette période-là, ne sont pas très vendeurs : Sanae Akroud, Rabie Kati, Aziz Dheuir, Marc Duret, Hélène Couvert, Clémence Thioly, Yvan Bruyère Jarnal Laababsi.

Distribution : le film a fait un léger passage dans les salles de cinéma. Il n'est pas resté longtemps en salle.

Media et communication : le film n'a pas eu de campagne médiatique à sa sortie.

Les dangers :

Le thème n'est pas très intéressant pour la population jeune. Par conséquent, ce film ne court pas le risque d'être vendu.

Les opportunités :

None.

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 000 000 MAD

Nombre d'entrées : 504

Recettes : 16 698 MAD

Part Producteurs et ayant droits : 3339.6 MAD

Ratio : (Recettes – montant de l'AVR) / Montant de L'AVR=

$$= (16\,698 - 3\,000\,000) / 3\,000\,000$$

$$= -0.99 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Adieu mères

Sorti en 2007, il s'agit d'un film très touchant, illustrant le déchirement vécu dans la société marocaine suite à l'exode des juifs marocains vers Israël. Un film très riche en émotion avec beaucoup d'amour, de larmes, de déchirement... Produit par Maya Films, coécrit par Reime Danan et Mohamed Ismail, et réalisé par ce dernier, ce film est présenté dans son synopsis comme suit : « En pleine vague d'immigration des juifs influencée par les services d'immigration israéliens, nous retrouvons deux familles, l'une juive, l'autre musulmane que le destin a cruellement séparées, laissant une noble mission à l'une d'entre elles. Une histoire d'amour entre deux jeunes de confession différente se voit brisée par des parents trop traditionalistes. Un homme prêt à liquider ses affaires pour rejoindre les siens. Un rabbin qui refuse d'être déraciné, et enfin, une histoire déchirante et époustouflante de familles embarquées dans une aventure aléatoire ».

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le thème : un thème très touchant pour les Marocains des deux religions musulmane et juive.

L'histoire : une histoire bouleversante, profonde, riche en émotions et surtout bien rythmée.

Le casting : un casting avec les têtes d'affiches les plus vendeuses sur le territoire marocain, Marc Samuel, Rachid El Ouali, Souad Hamidou, Hafida Kassoui, Nouzha Regragui, Christian Drillaud, Ahmed Alaoui

La musique : méticuleusement composée par l'artiste et réalisateur Kamal Kamal

Techniquement : un film réussi techniquement, de beaux plans et des images très artistiques grâce à Ivan Oms Blanco, un montage bien rythmé, et méticuleusement fini par Meriem Amrioui. Le son est pris avec une haute précision par Najib Chlih.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond d'aide à la production cinématographique nationale. Ce film a été préacheté par la Chaîne marocaine.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire Marocain.

Points faibles :

Media et communication : le film n'a pas eu la campagne médiatique qu'il mérite. Très peu d'affiches étaient présentes lors de la sortie de ce film.

Distribution : le film a été distribué sur le territoire marocain.

Les dangers :

Ce film risque d'être piraté.

Les opportunités :

Il s'agit d'une histoire écrite selon les normes Mc Kee, jouée par les acteurs reconnus et réussie en réalisation. Ce film peut bénéficier d'une distribution à l'étranger.

Vente aux diffuseurs internationaux.

Vente en ligne.

Calculs financiers ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 700 000 MAD

Montant débloqué : 3 238 000 MAD

Nombre d'entrées : 26 001

Recettes : 593 672 MAD

Part producteurs et ayants droits : 118 734 MAD

Le ratio : (des recettes - montant de l'AVR) / montant de l'AVR=

$$= (593 672 - 3 238 000) / 3 238 000$$

$$= - 0,81 < 0$$

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,238 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu la grande majorité du montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Itto Titrit

Sorti en 2008, ce film de 120 minutes, écrit et réalisé par Mohamed Abbazi et produit par Thagmat Films, illustre une période du Maroc entre 1953 et 1956, au tout début de l'émancipation féminine. Mohamed Abbazi présente son film dans son synopsis comme suit : « Maroc, 1953-1956, les habitants d'une petite bourgade du Moyen Atlas s'agitent dans ses rêves : qui d'un poste dans l'administration, qui d'un passeport pour aller en Europe en quête du bien être... Quant à la petite Itto Titrit, elle rêve de briser les tabous qui l'empêchent d'accéder à l'école, au savoir et à sa liberté... »

Analyse SWOT :

Les points forts :

Artistiquement :

Le thème : l'éducation des petites filles est un thème considérable dans une société qui se construit, comme la société marocaine.

L'histoire : une histoire écrite selon les normes Mc Kee.

Techniquement : la prise de vue est réussie techniquement par Abdelkrim Derkaoui, monté par Mehdi Boudkhili. Une prise de son réussie par Tawfiq Mekraz.

Production : le film a bénéficié de l'avance sur recettes du fond de soutien de la production cinématographique national.

Les points faibles :

Casting : les artistes sont jeunes, Nisrine Fouad Ichou, Amine Jebbour, Hadda Ou Abbou, Sidi Mou Chakri

La durée du film : 120 minutes.

Distribution : le film est sorti en salle, mais peu de temps.

Media et communication : le film n'a pas eu droit à une campagne médiatique pour sa sortie.

Les dangers :

Le piratage.

Les opportunités :

None

Calculs financiers de ce PPP :

Montant de l'avance sur recettes : 3 300 000 MAD

Nombre d'entrées : 137

Recettes : 3820 MAD

Part producteurs et ayant droits : 764 MAD

Le ratio des (recettes – montant de l'AVR)/ montant de l'AVR < 0

Ce ratio permet de voir que, malgré l'investissement étatique de 3,3 Millions de Dirhams dans ce film, le retour financier pour l'ensemble des opérants de cette industrie ayant collaboré (exploitants, distributeurs, producteurs et tous les autres ayant-droits) est négatif. L'Etat a perdu tout le montant de l'avance sur recettes dans ce Partenariat.

Les Cris de jeunes filles hirondelles

Sorti en 2008, le film de Moumen Smihi illustre le vécu de la ville de Tanger en 1955, dans l'histoire d'un jeune homme en quête d'amour. Cette production d'Imago Film International, sensuelle et riche en images d'une ville marocaine avec une population internationale très importante, et une ouverture humaine extraordinaire. Ce film de 90 minutes est présenté par son réalisateur dans son synopsis comme suit : « Tanger 1955, dernière année du protectorat. Le Maroc se mobilise en faveur de l'Indépendance. Dans ce climat de tension, Larbi Sai Mi, 15